

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 76 (2000)

Endseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre 1990 et 1993, trois campagnes de fouilles à la rue des Philosophes, à Yverdon-les-Bains, ont permis d'explorer trois secteurs distincts de la nécropole du Pré de la Cure, connue depuis le siècle dernier par son riche mobilier. Ce vaste ensemble funéraire s'est développé à quelque 150 mètres de la porte orientale du *castrum* constantinien, de part et d'autre d'une voie, dans les ruines d'un quartier du *vicus* gallo-romain d'*Eburodunum*.

L'analyse détaillée des modes d'aménagement et de la chronologie relative des 301 sépultures dégagées, ainsi que du mobilier récolté, permettent de situer son occupation entre le milieu du IV^e et la fin du VII^e siècle. Une étude anthropologique approfondie complète ces résultats, notamment en précisant certaines caractéristiques de la population inhumée.

On observe que les pratiques funéraires, comparables à celles des nécropoles contemporaines de la région, sont avant tout celles de la population indigène, fortement romanisée – probablement des habitants du *castrum*. Quelques sépultures suggèrent cependant que des individus – peut-être quelques familles – d'origine étrangère se sont établis à Yverdon, notamment à l'époque du royaume burgonde. La synthèse des témoignages écrits concernant la ville souligne d'ailleurs son importance, non seulement au Bas-Empire, mais aussi au cours des siècles suivants.